

L'utilisation du ski remonte à une époque très ancienne. L'homme a toujours su, au cours de son évolution, s'adapter aux conditions géographiques et climatiques de son environnement. Pour assurer sa subsistance, il a dû se déplacer sur des terrains hostiles. Ne maîtrisant pas encore l'élevage, il doit chasser pour se nourrir. Pour améliorer ses déplacements, il a sans doute dans un premier temps inventé les prémices de la raquette, afin de ne pas s'enfoncer dans la neige. Sa présence est attestée sous différentes formes en divers lieux : Europe, Asie Centrale, Japon, Amérique du Nord, Nouvelle-Zélande, Puis il cherche à accroître ses performances, notamment en vitesse, ce qui lui permet d'être beaucoup plus efficace dans la chasse en suivant les traces d'animaux facilement et rapidement. L'homme vient d'inventer les premiers skis.

Apparition et diffusion du ski

Scandinavie ou Altaï ?

Les scientifiques ont tenté d'identifier le ou les lieux d'origine du ski dans le monde. Deux théories s'affrontent, l'une privilégiant la Scandinavie, l'autre l'Altaï, région montagneuse de l'Asie Centrale :

- Les skis les plus anciens ont été retrouvés à Hoting en Suède et remontent à environ 4500 ans (les marais et tourbières conservent le bois), mais des chercheurs russes affirment avoir découvert des skis datant de près de 6 000 ans. D'autres "traces" ont été mises à jour, notamment un certain nombre de gravures rupestres, aux abords du lac Onega et de la Mer Blanche (nord-ouest de la Russie), ainsi que dans l'île de Rodoy au nord

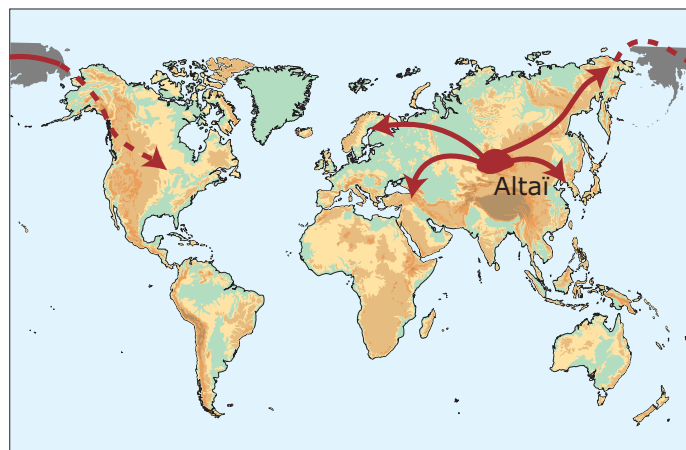
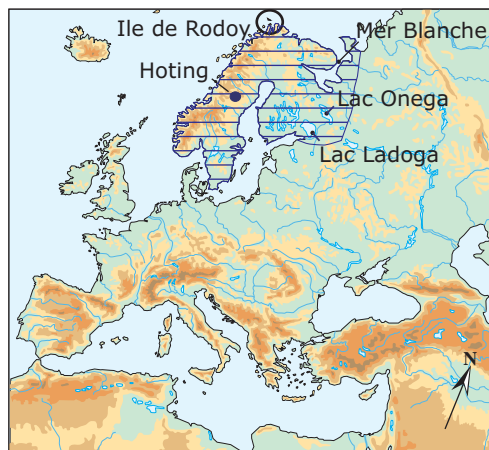


Gravure rupestre de l'île de Rodoy (4 000 Av. JC) de la Norvège. Celle-ci représente un homme chaussé de longs skis et tenant un bâton. Cette gravure a été datée de plus de 4 000 ans.

- A partir d'études linguistiques sur les origines du mot ski, on retrouve de fortes similitudes dans des langues non seulement scandinaves et finnoises, mais également dans celles de peuples de l'Altaï et de la Sibérie septentrionale comme les Samoyèdes et les Toungouses. Certains en ont conclu que les skis ont été inventés pas ces peuples de l'Altaï et diffusés au cours de migrations ultérieures (courants migratoires vers la Scandinavie, en direction de la Sibérie orientale, de la Mandchourie et du Japon, ainsi que vers l'Amérique du Nord par le détroit de Béring, et enfin un troisième vers le Caucase et l'Asie Mineure).

Enfin, on ne peut pas non plus écarter l'hypothèse que le ski soit né indépendamment dans différents endroits, là où les conditions climatiques exigeaient l'invention d'un tel moyen de locomotion.

Quels que soient le ou les lieux d'origine du ski, son utilisation restera circonscrite à quelques endroits de la planète pendant des millénaires.



© CIO / dpt cno - ceriso - 2002

Les lieux d'origine du ski : Scandinavie ou (et) Altaï ?

Un ski utilitaire en Europe du nord et en Asie pendant plus d'un millénaire

Si la reconnaissance du ski, évoquée par quelques savants antiques (Hérodote, historien grec du V^e av. JC), est tombée dans l'oubli pendant le Moyen-Age en Europe occidentale, il est possible de retracer les principaux lieux d'émergence et d'utilisation à partir de sources écrites et de récits mythiques.

Ainsi, on retrouve l'usage du ski en Europe du nord et en Chine où l'on distingue deux foyers. Dans les montagnes de l'Altaï au nord-ouest de la Chine, les *Dingling* utilisaient des planches de bois pour se déplacer rapidement sur la neige, pour chasser et faire la guerre, comme d'ailleurs en Mongolie et dans une grande partie du Turkestan (anciennes républiques soviétiques d'Asie Centrale). Par contre, dans la province de Jilin, au nord-est de la Chine, des populations Han ne se cantonnaient pas à un emploi strictement utilitaire, mais pratiquaient le ski sous une forme récréative, et parfois même compétitive (à la fin de la saison de chasse).

En Scandinavie, l'usage du ski est relaté au travers de sagas et de légendes, empreintes de la mythologie scandinaves. Elles indiquent que le ski était, à cette époque, un moyen de déplacement habituel en hiver, mais aussi utilisé à des fins militaires et ludiques. Ces différents récits tiennent une place considérable dans l'histoire de la Scandinavie. Il seront même par la suite utilisés pour cimenter l'identité nationale au début du XX^e, et notamment par l'intermédiaire du sport. Ainsi, l'épopée de Gustave Vasa inspira aux Suédois la création d'une course de ski de fond disputée entre les villes de Salen et Mora à partir de 1922. Cette course, surnommée Vasaloppet (littéralement "course de Vasa"), longue de 90 km, connaît un grand succès populaire et reste encore aujourd'hui l'épreuve de ski de fond la plus importante et la plus prestigieuse du monde, équivalent



L'épopée des Birkebeiner (1206)

mythique de la course de Marathon. Les Norvégiens, de leur côté, organisent une course similaire à partir de 1932, la Birkebeinerrenn, pour commémorer le

sauvetage du prince Haakon Haakonsson par deux guerriers en ski. Cette course longue de 56 km relie la ville de Lillehammer à celle de Rena, les participants devant emporter avec eux un sac de 3,5 kg symbolisant le poids du jeune prince héritier.

Dans le reste de l'Europe occidentale, l'usage du ski reste quasiment inconnu jusqu'au XV^e. Sa pratique en Scandinavie, décrite dans des ouvrages, reste perçue comme profondément exotique et mal adaptée au reste du continent européen. Seul le duché de Crain dans l'ancienne province autrichienne de Carniole (Alpes slovènes) porte témoignage d'une présence durable. Cela est toutefois une exception, la pratique restant concentrée dans les pays nordiques.

Une tradition ancrée en Europe du Nord : le rôle essentiel des militaires

Le ski, utilisé pour les déplacements et pour la chasse, notamment par les Lapons, connaît un nouvel essor au début du XVI^e, les militaires s'y intéressant progressivement. Les Russes et les Suédois vont très vite intégrer des skieurs dans leurs armées dès le milieu du XVI^e. On a pu recenser en 1564 au cours de la guerre entre la Suède et le Danemark (et la Norvège, alors sous domination danoise) près de 4 000 soldats skieurs.



Soldats à ski: gravure tirée d'Olaus Magnus (1555)

La Norvège connaît ensuite au cours du XVIII^e une période d'institutionnalisation du ski dans son armée, comme le montre la rédaction d'un manuel sur l'apprentissage et l'utilisation du ski par les militaires.

Une pratique en perte de vitesse à l'époque moderne

La pratique du ski entre dans une phase de stagnation, voire même de déclin à la fin du XVIII^e en Europe du Nord. En effet, si le ski est

encore employé pour se déplacer par certains habitants des régions enneigées, son utilisation n'est plus aussi nécessaire pour assurer sa subsistance. Les progrès dans l'agriculture (meilleurs rendements dans les récoltes, essor de l'élevage des rennes notamment chez les Lapons), l'augmentation des échanges commerciaux qui contribuent au désenclavement de certaines régions, et le développement d'autres moyens de locomotion à traction animale (renne, chien, cheval) concurrencent fortement le ski. La Scandinavie est touchée par ce phénomène, mais l'armée et des traditions vivaces permettront d'enrayer ce déclin, à l'inverse de l'Asie où l'emploi du ski se raréfie de manière considérable.

L'Europe occidentale, quant à elle, est toujours imperméable à cet usage au moins jusqu'à la fin du XIX^e. Plusieurs raisons peuvent expliquer ce désintérêt pour le ski. L'hiver est considéré pour beaucoup, en particulier dans les zones montagneuses, comme une saison hostile. La montagne est perçue comme très dangereuse et l'existence y est particulièrement rude. Les populations montagnardes, notamment dans les Alpes, entrent dans une sorte "d'hibernation" pendant la période hivernale. Par ailleurs, le système agropastoral traditionnel est peu réceptif aux innovations extérieures.

Enfin, la différence topographique entre les pays nordiques et le reste de l'Europe est un élément déterminant. Si le ski se prête très bien aux reliefs vallonnés et aux grandes étendues planes que l'on rencontre en Scandinavie, il apparaît pour beaucoup inadapté aux reliefs accidentés des massifs montagnards.

La pratique du ski presque exclusivement utilitaire, va progressivement se transformer en jeu, puis en sport, au cours de la première moitié du XIX^e en Scandinavie et en particulier en Norvège.

Le ski se structure en Scandinavie sous l'impulsion de la Norvège

Propagation et institutionnalisation

En 1826, l'armée norvégienne décide de réduire ses effectifs, et notamment de dissoudre ses compagnies de skieurs. Ces soldats sont pour la plupart originaires des régions d'Osterdahl et de Telemark. Ils continuent alors à pratiquer le ski de retour chez eux en milieu rural, ce qui permet sa pérennisation. Les jeunes s'initient rapidement et

commencent à élaborer quelques concours de plus en plus complexes qui nécessitent l'apprentissage du virage et du freinage. Peu à peu, des confrontations sont organisées entre villages, favorisant la diffusion du ski dans le pays. Progressivement, la pratique du ski et de la compétition se développe chez les jeunes citadins. La première course répertoriée par la presse se déroule à Tromsø en 1843, et la popularité croissante de ces manifestations attire de plus en plus de spectateurs. Des tentatives similaires vont avoir lieu en Suède et en Finlande, où quelques concours de ski sont organisés par les paysans, mais c'est au début de la seconde moitié du XIX^e que s'institutionnalise cette pratique.

Ainsi se constitue en Norvège sur le modèle allemand et suédois la première organisation (1861) chargée de régir les activités physiques : la "Central-foreningen for Udberedelse av Legemøvelser og Vaabenbrug" (Association centrale pour l'expansion des exercices physiques et de la pratique des armes). L'objectif est de promouvoir la création de clubs d'activités physiques et d'entraînement au tir, dans l'optique de "produire des défenseurs de la mère patrie" et de renforcer le sentiment d'identité nationale.

La "Central-foreningen" connaît un rapide suc-



Les régions pionnières à l'origine de la diffusion du ski en Norvège

cès, puisque 96 clubs de tir totalisant près de 6 654 membres vont s'affilier dès la première année. Parmi eux, le "Trysil Skytte og Skiloberlag" (Club de tir et de ski de Trysil) fondé le 30 mai 1861 est sans doute le premier club de ski au monde. La "Centralforeningen" va inciter progressivement les clubs à organiser des compétitions de ski. Elles sont par principe ouvertes au plus grand nombre, touchent toutes les couches sociales mais accueillent rarement des femmes. Toutefois, en ce début des années 1860, il n'y a pas de règles standardisées ; c'est pourquoi la "Centralforeningen" décide à partir de 1867 de contrôler le développement des courses de ski. Elle organise cette année-là une compétition à Christiania (Oslo) qu'elle régleme en ayant recours à des juges chargés de noter le skieur sur la technique, la posture ainsi que l'utilisation du bâton. Les différentes règles seront fortement recommandées aux clubs par l'intermédiaire d'un rapport annuel.

Parallèlement, les progrès techniques sont extrêmement rapides. Les innovations apparues dans la région de Telemark (fixations entre autres) et portées par Sondre Nordheim notamment, sont décisives. L'utilisation du fameux "virage telemark" permet de s'arrêter ou de tourner très facilement et donne un avantage décisif pour la descente. Par ailleurs, la technique du saut à ski franchit un pas important.

Le ski devient le "sport roi" en Norvège

La pratique du ski continue sa structuration dans toute la Norvège. En 1883 l'Association norvégienne de ski ("*Foreningen til ski-Idrettens Fremme*") qui fait office de fédération nationale a pour but de contrôler et d'organiser l'expression sportive du ski dans tout le pays.

Le ski devient toujours plus populaire, attirant de très nombreux adeptes et atteint progressivement le statut de sport national. Son succès est tel que la fabrication des skis, jusqu'à artisanale, va commencer à se développer de façon industrielle.

Au fil des années, la compétition de Christiania (organisée depuis 1866) gagne en importance, devenant une sorte de championnat national. Elle connaîtra un nouveau tournant en 1892 avec son transfert sur la colline d'Holmenkollen et renforce sa notoriété

internationale. Holmenkollen devient ainsi le haut lieu du ski nordique et le siège de la première compétition de saut selon l'historiographie officielle.



Le tremplin d'Holmenkollen aux Jeux d'Oslo.
(crédit photo CIO Collections Musée Olympique)

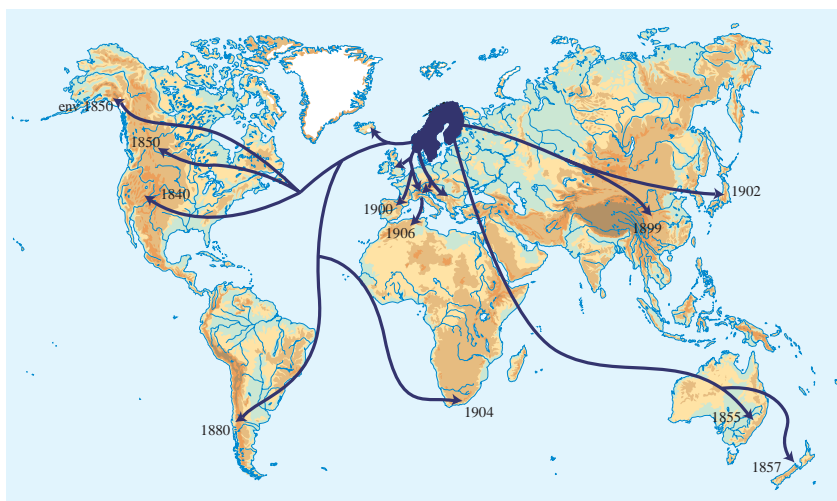
L'aventure de Fridtjof Nansen (traversée du Groenland à ski d'est en ouest en 1888) va encore renforcer l'image de ce "sport" grâce au récit de son exploit dans un livre qui bénéficie immédiatement d'un grand succès international. Traduit en plusieurs langues, il est diffusé dans toute l'Europe et sera à l'origine de nombreuses vocations.

Les prémices d'une diffusion

Au cours de la seconde moitié du XIX^e, le ski se popularise au-delà de la Norvège. Mais il reste encore d'ordre utilitaire et sans finalité sportive. S'il fait son apparition aux Etats-Unis dès 1840, c'est surtout à partir de 1848 et le début de la ruée vers l'or, qu'il se diffuse. L'immigration de nombreux Norvégiens (et de Suédois) attirés par ce nouvel eldorado amplifie le phénomène même si l'usage du ski reste limité aux Scandinaves. Il faudra attendre 1920 - 1930 pour que le ski se développe véritablement aux Etats-Unis, au Canada et en Australie, voire après la Seconde Guerre Mondiale en Amérique du Sud.

Développement des stations de sports d'hiver et des disciplines nordiques et alpines

La diffusion du ski aura un tout autre impact en Europe à la fin du XIX^e. Quelques pionniers comme Henri Duhamel en France ou Christof Iselin en Suisse, émerveillés par les récits de Nansen, vont favoriser le développement du ski dans les Alpes. Mais ce sont surtout les militaires qui vont jouer le plus grand rôle dans sa propagation car ils perçoivent très vite son intérêt stratégique avec la création de



Les Scandinaves, vecteurs de la diffusion du ski dans le monde

régiments de skieurs. Ainsi, l'armée autrichienne se dote de régiments dès 1892, suivie de l'Italie, de la Suisse et de la France.

Un autre paramètre important assure la pérennisation du ski en Europe : l'avènement des stations montagnardes de tourisme hivernal. En effet, depuis 1864 et la première tentative de tourisme en hiver à Saint-Moritz, de véritables stations émergent, en particulier dans les Alpes et ne cessent de se développer. Afin d'accroître le succès et la notoriété de ces lieux de villégiature, il est nécessaire d'occuper les vacanciers en leur proposant un maximum d'activités, notamment sportives. Ainsi, de nombreux sports d'hiver ont été importés (ou mêmes inventés) dans les stations alpines, dont le ski qui connaît un rapide engouement et éclipse progressivement les autres activités. On fait venir des moniteurs et du matériel de Scandinavie pour en assurer l'apprentissage. Des clubs sont créés dans toute l'Europe (le *Ski Club* de la Forêt-Noire en Allemagne et l'*Erster Wiener Club* en Autriche dès 1891), et les premières associations nationales de ski se mettent

en place (Tchécoslovaquie en 1903, Autriche et Allemagne en 1905). Les premières compétitions sont organisées dans les Alpes comme le concours international de ski à Montgenèvre en France (1907). Cette épreuve est élaborée par le CAF (*Club Alpin Français*) avec le double objectif de promouvoir le ski et de concurrencer les stations suisses et autrichiennes.



Vue générale de la patinoire de St-Moritz en 1928. (Crédit photo, CIO Collections Musée Olympique)

La compétition entre les stations alpines (et entre les pays) est déjà très présente car l'intérêt que peut constituer l'exploitation touristique de la montagne est déjà perçue par la sphère politique et économique.

Cette percée du ski en Europe engendre une nouvelle phase d'innovation dans les techniques et le matériel. L'Autrichien Mathias Zdarsky

réduit la taille des skis afin de faciliter les virages, puis invente les premières fixations métalliques. Il élabore enfin une nouvelle méthode pour skier et organise les premières courses de slalom. Il sera ainsi l'un des fondateurs du ski alpin, au même titre que l'Anglais Arnold Lunn quelques années plus tard.

Ces évolutions techniques commencent à faire naître quelques réticences chez les Scandinaves, très attachés à leur suprématie. Les Suédois, qui organisaient depuis 1901 les très nationalistes Jeux Nordiques, ont combattu comme les Norvégiens la diffusion du ski alpin pendant de nombreuses années. Ne voulant pas perdre leur position dominante dans l'organisation des grandes compétitions, ils seront également les principaux opposants, avec le baron Pierre de Coubertin, à la création des Jeux Olympiques d'hiver. Même après le succès des premiers Jeux à Chamonix en 1924, ils mettront plusieurs années avant d'accepter les disciplines alpines en 1930, date de leur reconnaissance par la FIS (Fédération Internationale de Ski). Leurs craintes ne seront toutefois pas complètement infondées puisque les Jeux Nordiques ne résistèrent pas à la concurrence des Jeux Olympiques d'hiver et disparaîtront en 1926.

L'organisation des compétitions de ski

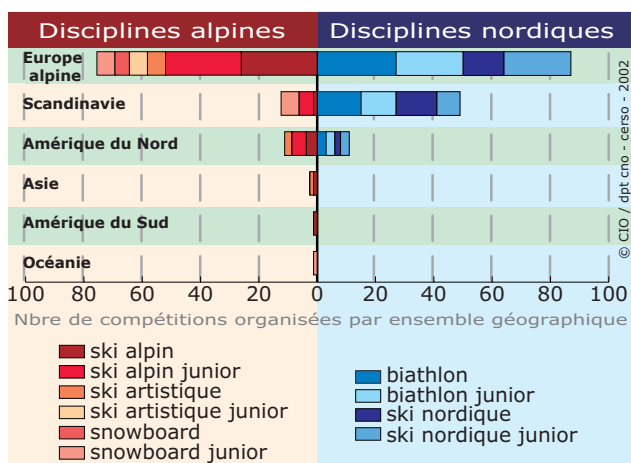
La FIS voit le jour en 1924 à l'occasion des premiers Jeux Olympiques d'hiver. Il existait une Commission Internationale de Ski (CIS) depuis 1910 regroupant une dizaine de pays, mais elle ne s'occupait que de l'établissement

des règles de compétition. La FIS va s'employer à chapeauter l'organisation des épreuves. Elle organise les premiers Championnats du monde de ski nordique en 1925 à Johannisbad (Tchécoslovaquie), puis les premiers Championnats du monde de ski alpin en 1931 à Mürren (Suisse).

La maturation du ski : structuration institutionnelle et consolidation de la dimension loisir

Dans les Alpes, le ski se développe de plus en plus après la Première Guerre Mondiale, mais ne touche que la clientèle aisée des stations ainsi que les populations montagnardes. La construction des premières remontées mécaniques dans les années 1930 va stimuler le ski alpin aux dépens des disciplines nordiques, qui ne conservent leur primauté qu'en Scandinavie.

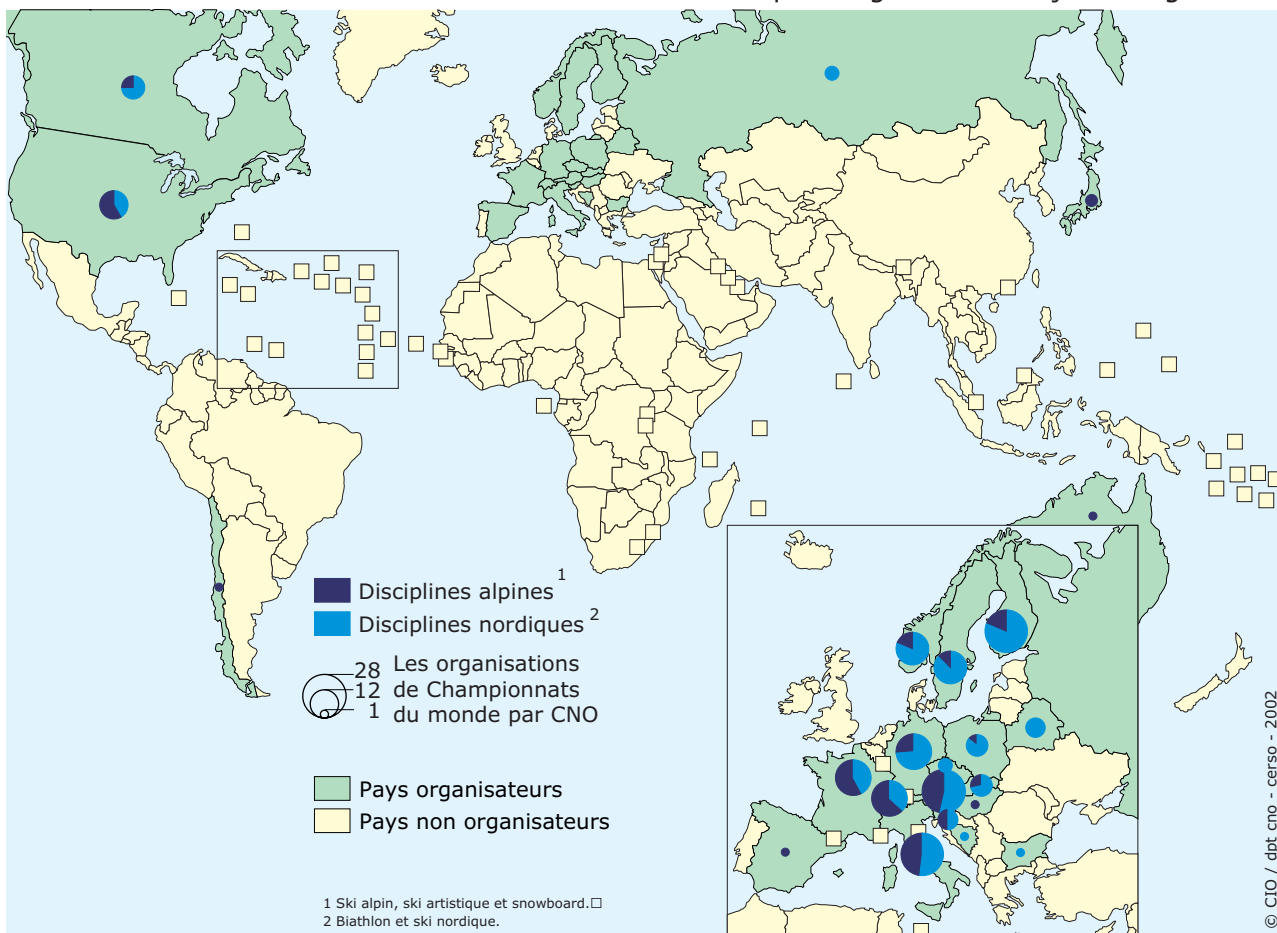
Avant la Seconde Guerre Mondiale, les grandes compétitions (Championnats du monde FIS) sont exclusivement organisées en Europe, et ce dans de nombreux pays pour le ski nordique, mais seulement dans les Alpes pour le ski alpin. Plusieurs épreuves nordiques



L'Europe, lieu privilégié de l'organisation des compétitions mondiales

ont lieu en Pologne et en Tchécoslovaquie, témoignant d'un développement en Europe centrale.

L'après-guerre sera marquée, notamment à partir des années 1960, par l'explosion du ski alpin, en particulier dans les Alpes, en Amérique du Nord et au Japon. Les stations se multiplient parfois même dans des lieux inhabités. Le nombre de remontées mécaniques augmente de façon vertigineuse :



Les lieux d'organisation des Championnats du monde senior et junior de ski et de biathlon (1925-2001)

il croît de 50 en France en 1945 à plus de 4 000 aujourd'hui (premier parc au monde). Le ski alpin s'ouvre au tourisme de masse dans les pays occidentaux où les zones montagneuses s'orientent de plus en plus vers une économie fondée sur le tourisme.

La pratique compétitive poursuit également son développement. Les lieux d'organisation des Championnats du monde de ski alpin ne concernent plus seulement l'Europe alpine avec l'apparition de l'Espagne, du Chili ou du Japon, (...) même si la position du vieux continent demeure prédominante. Quant aux Championnats du monde juniors organisés depuis 1972, ils se déroulent le plus souvent dans des stations de moindre importance en quête de reconnaissance.

Si le ski nordique reste très pratiqué en Europe du nord, il connaît également un net développement dans les pays alpins, surtout après les bouleversements sociaux des années 1960. Néanmoins, les Championnats du monde de l'après guerre sont principalement organisés en Scandinavie, à l'inverse de l'épreuve junior accaparée par les pays alpins (18 éditions sur 34 depuis 1968).

De nouvelles disciplines apparaissent permettant ainsi d'élargir la base sociale des pratiquants de sports d'hiver. Le snowboard en est l'exemple le plus significatif. Inventé aux Etats-Unis dans les années 1960 (adaptation du surf des mers), il se propage en Europe et au Japon à partir des années 1980, touchant une nouvelle clientèle plutôt jeune et urbaine. L'esprit libertaire des origines est rapidement récupéré par le monde économique (confection, matériels, ...) puis institutionnalisé par la création d'une association. Enfin, le phénomène est reconnu par la FIS qui l'intègre en 1994. Les Championnats du monde ont toujours été organisés dans les Alpes depuis 1996. Quant au ski artistique, dont les prémices remontent au début du siècle (certains sportifs s'amusaient à faire des acrobaties lors de leurs sauts à ski), il n'est reconnu comme discipline à part entière que dans les années 1970. La FIS reconnaît ce sport en 1979 et organise des Championnats du monde depuis 1986, principalement dans les Alpes mais aussi en Amérique du Nord, au Japon et même en Australie, encourageant ainsi une large diffusion de la pratique.

Le seul sport de neige à ne pas faire partie du giron de la FIS est le biathlon qui dispose de sa propre fédération, l'Union Internationale de biathlon (IBU). L'épreuve de la patrouille mili-

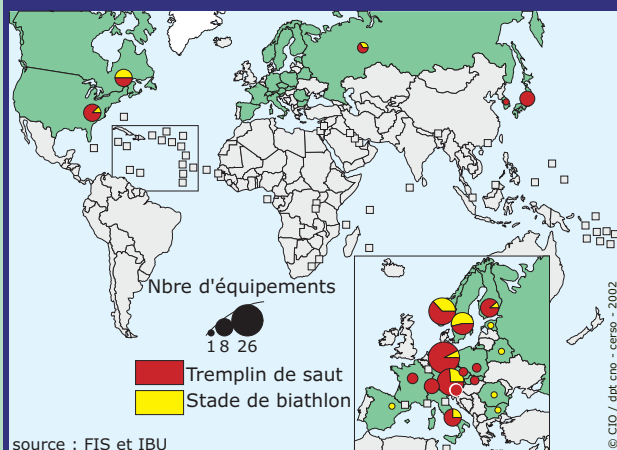
taire aux Jeux de Chamonix en 1924 peut être considérée comme une des premières épreuves de biathlon. Cette particularité est une réminiscence des deux premières logiques dans l'usage du ski, utilitaire et militaire. Mais la connotation trop militaire de ce sport le fera petit à petit disparaître, avant sa réapparition dans les années 1950. Les premiers Championnats du monde ont lieu en 1958 et seront par la suite organisés principalement en Scandinavie et dans les pays alpins, mais aussi dans les pays de l'Est (rôle important de l'armée au temps du socialisme d'état).

Le ski, à l'origine des sports de neige, a été inventé et utilisé par l'homme depuis plusieurs millénaires. Pratiqué sous une forme utilitaire pendant longtemps, comme mode de transport afin de faciliter les déplacements sur neige, c'est seulement au XIXe qu'il va, en Norvège et en Scandinavie, se transformer en loisir puis en sport. Le ski se diffusera ensuite dans d'autres espaces géographiques, tout d'abord en Europe et en particulier dans les Alpes où il va rapidement connaître un grand succès. Le ski alpin devient au cours de la seconde moitié du XXe un loisir très en vogue dans les pays occidentaux. Sa pratique, même si elle s'est démocratisée, continue de symboliser l'image d'une certaine réussite sociale. L'engouement pour le ski alpin n'a pas forcément développé la pratique compétitive, qui reste concentrée chez les populations montagnardes.

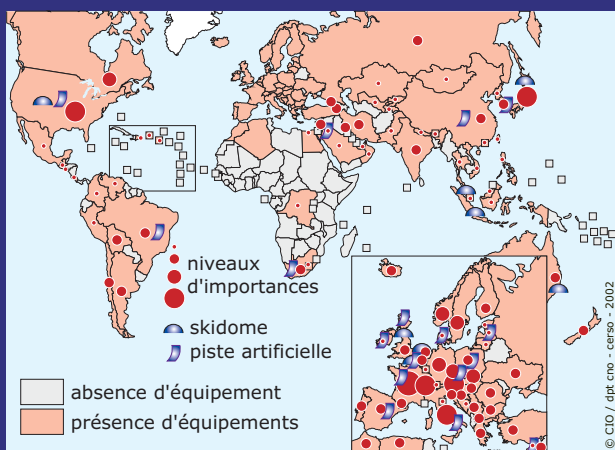
Dans les Alpes, cet essor du ski a complètement modifié la structure économique des zones de montagne qui sont passées d'un système agro-pastoral à une économie industrielle en fond de vallée, puis vers une économie essentiellement tertiaire d'altitude largement fondée sur le tourisme.

Les perspectives de développement du ski existent dans le monde, même si les conditions géographiques (nécessité d'avoir de la neige) et économiques (les coûts sont élevés : pratiques, infrastructures, ...) imposent d'évidentes limites à son expansion.

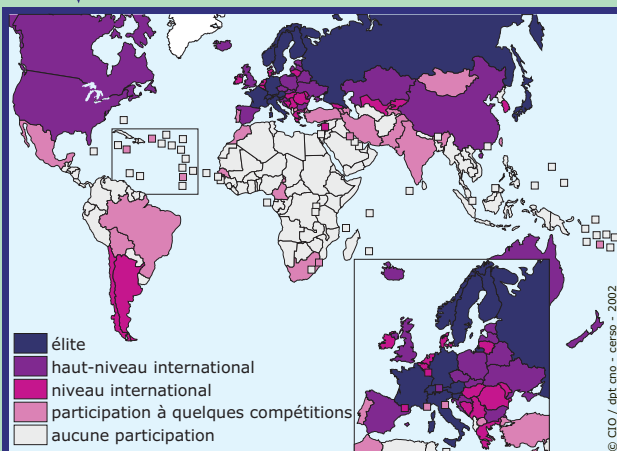
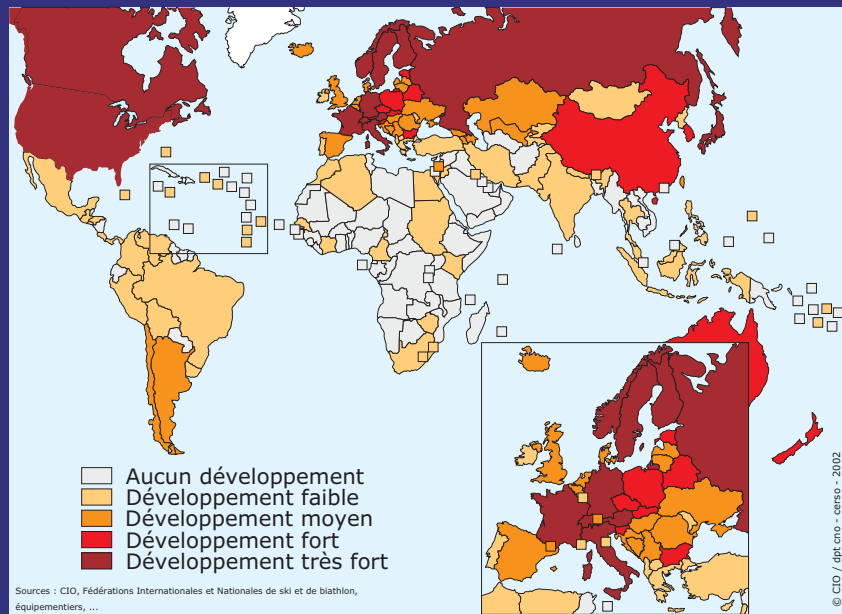
Les équipements en disciplines nordiques



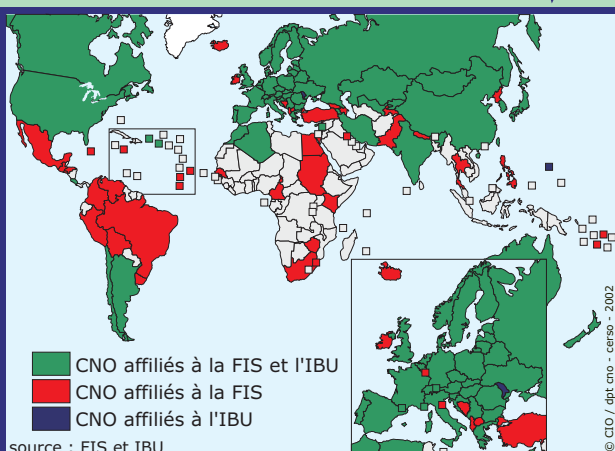
Les transports à câbles : le milieu alpin en valeur



Les niveaux de développement des sports de neige



Les compétitions en sports de neige : de la participation à l'excellence...



Les CNO affiliés aux FI de sports de neige : des perspectives de développement...

Le développement du ski dans le monde : une situation issue de la combinaison de plusieurs variables